



Photo Claude Nardin

BONNE ANNEE 2014

Le mot de la trésorière, chargée des cotisations

Rappel des cotisations 2014 (à régler avant mars 2014) :

- adhérent individuel : 25 € (avec bulletin annuel) / 15 € (sans bulletin)
- couple adhérent : 35 € (avec bulletin annuel) / 28 € (sans bulletin)
- étudiant adhérent : 15 € (avec bulletin annuel) / 12 € (sans bulletin).

Pour tout renseignement complémentaire, contacter Noëlle Avelange :

Tél. : 03 81 37 95 50

Courriel : noelle.avelange@orange.fr



Partenaires



ainsi que les municipalités suivantes : Audincourt, Bethoncourt, Courcelles-les-Montbéliard, Dampierre-sur-le-Doubs, Étupes, Exincourt, Fesches-le-Châtel, Grand-Charmont, Héricourt, Hérimoncourt, Mandeure, Nommay, Pont-de-Roide - Vermondans, Sainte-Suzanne, Seloncourt, Sochaux, Taillecourt, Valentigney, Vandoncourt, Vieux-Charmont, Voujeaucourt.



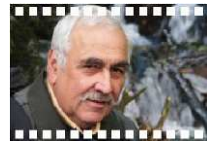
4 rue d'Audincourt
25230 SELONCOURT
03.81.37.35.24
shnpm@orange.fr

www.societe-histoire-naturelle-montbeliard.fr

SHNPM INFOS

n° 13 - Hiver 2013

EDITORIAL



Certains l'ont sûrement remarqué, d'autres peut-être moins, le SHNPM-Infos du premier semestre n'a pu être édité, non par manque de volonté, mais suite à un rééquilibrage des tâches au sein de notre société. En effet, Soizic Leroux, chargée de mission en particulier pour les inventaires botaniques, nous a quittés pour rejoindre un bureau d'études en Alsace. Cette décision évite des choix pénibles, car la situation financière ne permettait plus d'assumer un troisième poste. La crise économique étant là, nous devons rester vigilants.

Caroline Maffli a été également absente en début d'année, mais pour une toute autre raison, à savoir un heureux évènement.

Pour la Fête de la Nature, dont le thème de cette année était "l'eau", nous avons relevé son niveau de qualité grâce à l'aimable collaboration du Muséum de la Citadelle de Besançon par la présentation de l'Apron, poisson mythique du Doubs.

La fréquentation de celle-ci reste stable, mais en-dessous de nos espérances, nous devons impérativement nous renouveler.

Avec la mise en place de la réforme des rythmes scolaires, nous avons saisi l'occasion pour sensibiliser les élèves à la nature, c'est Caroline qui assume cette mission pour la ville de Montbéliard.

Par ailleurs, nous poursuivons les investissements fonciers subventionnés à Champvermol, afin d'assurer la préservation de ce site digne d'intérêt.

Je vous souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année.

Gérard ROUSSEY, Président de la SHNPM.

Directeur de la publication : Gérard Roussey. Relecture : Michèle Eschevins, Jean-Claude Vadam,
Réalisation et mise en page : Caroline Maffli. Françoise Valence.

Imprimé par nos soins.

Bulletin 2014 :

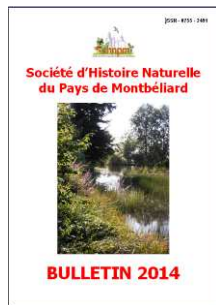
Le bulletin 2014 est en cours de réalisation, il sera prêt pour la prochaine Fête de la Nature.

Comptes rendus de sorties :

Les comptes rendus des sorties 2013 sont disponibles, n'hésitez pas à les demander au secrétariat si vous avez participé à une ou plusieurs de nos sorties.

Calendrier 2014 :

Plus d'une vingtaine de sorties sont prévues touchant à de nombreux domaines : botanique, bryologie, mycologie, géologie, ornithologie et pour tous les publics. Un voyage au Mont-Saint-Michel en passant par les jardins de Giverny est programmé, de même que notre Fête de la Nature qui portera cette année sur la biodiversité de nos jardins.



Réserve Naturelle Régionale et site Natura 2000 du Crêt des Roches :



Photo Bernard Binetruy

La dernière tranche des travaux d'ouverture du Contrat Natura 2000 devrait être effectuée début 2014, après avoir recueilli les avis favorables de la Commune, du Comité consultatif de la RNR, du CSRPN (Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel) et après validation par délibération de la Commission permanente du Conseil régional.

Les limites de la RNR ont été matérialisées en 2013 par des panneaux et de la peinture sur les arbres. Le plan de gestion est en cours de rédaction, il devrait être validé en 2014 par le CSRPN et le Comité Consultatif de la RNR puis approuvé par délibération du Conseil Régional, permettant sa mise en œuvre.

Site Natura 2000 de Champvermol :

La SHNPM a acquis de nouvelles parcelles jouxtant celles déjà propriété de l'association dans le site Natura 2000 de Champvermol. Une zone de ripisylve va nous être cédée par RTE qui doit compenser la destruction d'une partie de ce milieu pour l'implantation d'une ligne reliant le nouveau poste de Bourguignon.



Le Harle bièvre (*Mergus merganser*)



Photo Claude Nardin

Ordre : Ansériformes

Famille : Anatidés

Taille : 58 à 68 cm

Envergure : 78 à 94 cm

Poids : 1 à 1,6 kg

Longévité : 10 ans

Identification : c'est un grand canard avec un long bec rouge, légèrement crochu à l'extrémité. Il a également un long cou qu'il rentre en nageant et une huppe sur la nuque donnant l'impression qu'il a une grosse tête. Le mâle a la tête et le cou vert foncé, le corps blanc en grande partie à l'exception du dos noir et du croupion gris. La femelle est différente, sa tête est brune, son corps est gris et son cou blanc. Le mâle en éclipse présente un plumage ressemblant à celui de la femelle, avec une grande plage alaire blanche.

Son nom scientifique *Mergus* vient du mot latin *mergere* qui signifie immerger, plonger, traduisant son habitude de nager le corps submergé. Son nom français "bièvre" vient du fait qu'il mange du poisson, car autrefois, on pensait que le castor, alors appelé bièvre, mangeait du poisson.

Habitat et comportement : Le Harle bièvre vit près des fleuves, au bord des lacs, des rivières, sur les rives des grands étangs, le long des côtes marines. C'est un plongeur habile qui peut rester jusqu'à 30 secondes sous l'eau et plonger jusqu'à 10 mètres de profondeur.

C'est un migrateur partiel qui vient en Europe en hiver. Les harles bièvres se rassemblent pour muer à la fin de l'été et pour pêcher en fin d'automne.

Régime alimentaire : Le Harle bièvre se nourrit principalement de poissons, il peut occasionnellement compléter son régime par des vers ou des mollusques.

Nidification : Il niche dans des arbres creux, dans des trous, à l'abri d'un fourré ou encore dans des nichoirs artificiels.

La femelle pond en avril-mai. Les poussins sont nidifuges, ils sont souvent transportés sur le dos de leur mère.

La pollinisation



Le pollen n'est pas l'homologue des spermatozoïdes, il n'est que véhicule de l'individu producteur de cellules sexuelles mâles.

Le transport du pollen

Les plantes, fixées au sol par leurs racines, ne peuvent pas se déplacer pour rechercher leur partenaire sexuel. Divers vecteurs vont être utilisés :

- *le vent ou anémogamie* : Les grains de pollen sont en général petits, lisses et légers et produits en grande quantité car seule une petite proportion parviendra au stigmate.
- *l'eau ou hydrogamie* : ce phénomène rare est observé chez certaines plantes aquatiques. Les grains de pollen sont en général non mouillables.
- *les animaux ou zoogamie* : pour les animaux (en majorité les insectes), le transport du pollen n'est qu'une conséquence d'un comportement fondamental, nutritionnel le plus souvent. Les grains de pollen sont généralement gros avec une ornementation chargée d'aspérités permettant le transport.

L'attractivité des fleurs

Les stratégies d'attraction sont multiples :

- *la nourriture* : les fleurs proposent divers types de nourritures : des nourritures solides pour des animaux brouteurs, des nourritures liquides s'adressant aux animaux suceurs ou lécheurs, ce sont les nectars, solutions sucrées.
- *la forme des fleurs* : elle va permettre l'accessibilité à la nourriture.
- *la couleur* : les animaux pollinisateurs marquent des préférences pour certaines couleurs que les végétaux vont utiliser pour les attirer ou les guider.
- *le parfum* : les émissions de parfum ont lieu à des heures précises correspondant souvent aux périodes de maturité des organes sexuels de la fleur et d'activité des pollinisateurs. Elles servent à guider les insectes vers le nectar ou les organes sexuels.
- *d'autres stratégies favorisant la pollinisation ou la libération des grains de pollen* existent comme l'imitation de l'insecte femelle (Orchidées), l'odeur ou l'aspect de cadavres, les mécanismes de projection du pollen...

Toutes ces stratégies résultent d'une évolution parallèle entre les animaux et les plantes.

Acceptation du grain de pollen

Le transport de la "marchandise" est une chose, sa réception en est une autre. Cette phase se situe entre la pollinisation proprement dite (phase de transport) et la fécondation. Cependant, on peut l'englober dans la pollinisation.

Un même pistil peut recevoir plusieurs types de pollen voire son propre pollen pour les fleurs hermaphrodites. Une épreuve de reconnaissance est donc indispensable, en particulier pour éviter toute consanguinité.

Un contrôle génétique très élaboré permet à certaines plantes de reconnaître, d'accepter ou de rejeter le pollen suivant son origine génétique.

L'étape suivante est la fécondation, mais ceci est une autre histoire.

Claude Antony et Jean-Claude Vadam, membres du CA de la SHNPM.



Voyage à Chypre, du 1^{er} au 8 avril 2013

Lundi 1^{er} avril : Voyage aller.

Décollage de Zurich à 20h55, atterrissage à Larnaca à 0h05 = 1h05 heure locale. Installation à l'hôtel à Limassol.

Mardi 2 avril : Nicosie la capitale.

Nicosie compte 160 000 habitants et a la particularité d'être coupée en 2 par la « ligne verte » qui sépare la partie turque de la partie grecque et ce depuis 1974 sous la surveillance des casques bleus de l'ONU.

Mercredi 3 avril : Le Troodos.

Ce massif montagneux résulte de la rencontre tumultueuse des 2 plaques africaine et eurasiennne à l'ère secondaire. On peut le suivre d'est en ouest dans toute l'île.

Jeudi 4 avril : La zone turque.

En 1974, après l'attaque turque, les Chypriotes grecs ont quitté précipitamment leur maison. Ils ont tout laissé sur place pensant que la situation reviendrait rapidement à la normale, ce qui ne fut pas le cas.

Vendredi 5 avril :

Visite du site néolithique de Khirokitia, témoin du plus ancien peuplement de Chypre, puis du monastère Agia Minas datant du XIII^e siècle, qui a été fortifié pour résister aux Ottomans, et enfin promenade dans les rue de Lefkara.

Samedi 6 avril : La côte ouest dans la région de l'Akamas.

Nous marchons vers la fontaine où Aphrodite venait prendre des bains de jouvence, puis sur le sentier caillouteux qui longe la côte et surplombe la mer. Le groupe se disperse selon les centres d'intérêt scientifiques : serpents, insectes, végétaux... ou sportifs : natation. Les observations seront détaillées dans le bulletin 2014)



La côte ouest



Le Glaieul à trois feuilles

Dimanche 7 avril : La côte sud-ouest.

De Limassol, nous suivons la côte sud pour aller au rocher d'Aphrodite.

Le rocher d'Aphrodite est un lieu mythique où la déesse de la fécondité est sortie de la mer.

Lundi 8 avril : Voyage retour.

Décollage de Larnaca à 10h40, escale à Francfort puis atterrissage à Zurich et retour pour Seloncourt sous la pluie.

Textes et photos : Gina Poulnot, membre de la SHNPM.

Installation d'aires artificielles dans le Pays de Montbéliard pour le Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*)



Le vendredi 15 mars 2013, 3 aires artificielles à l'intention du Balbuzards pêcheurs ont été érigées dans les environs de Pont-de-Roide.

Les balbuzards pêcheurs ont disparu depuis la fin du 19ème siècle en Franche-Comté. Encore nicheurs au début des années 1800 dans les environs d'Héricourt, ils ont subi, comme partout en Europe, la vindicte de l'homme.

Il y a près de 20 ans j'imaginai d'élever des aires artificielles pour ce fleuron de notre avifaune. Mettant à profit le travail d'expertise mené par la SHNPM pour le compte de RTE France qui gère les lignes Hautes tension, je proposais à notre interlocuteur, Patrice Sebille, ce projet qui fut rapidement accepté.

À cet effet, en 2009, je contacte Rolf Wahl, un Suédois spécialiste de l'espèce vivant en France depuis 40 ans et expert dans le cadre du Plan National d'Action Balbuzard, pour évaluer les potentiels d'accueil de la zone Natura 2000 "Côte de Champvermol" dont la SHNPM est propriétaire pour partie. Une expertise a été menée en octobre 2011, sur ce site et les alentours. Ce travail a été largement facilité par l'engagement de notre chargée de missions Caroline Maffli

Au moins une soixantaine d'individus de cette espèce sont notés annuellement en migration dont certains en haltes prolongées. Dans un rayon de 15 km autour du site, la SHNPM a recensé plusieurs cours d'eau susceptibles de fournir au balbuzard des sites de pêche exploitables. Les conclusions de cette expertise confirment le bien fondé du projet, validé en 2011 par un autre expert de l'espèce, Roy Dennis, venu d'Écosse.

Les supports pour l'édification d'une aire sont quasi inexistantes dans le secteur. Seuls les pylônes électriques semblent présenter les caractéristiques favorables. Il est donc proposé d'installer des aires artificielles sur des poteaux spécifiques.

Grâce au soutien de RTE France, la SHNPM a pu ainsi faire installer 3 aires artificielles. C'est l'aboutissement d'un rêve de 2 décennies et d'un travail mené depuis près de 3 années. Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien du maire d'Écurcey, Jean-Claude Mougin et de son conseil municipal très engagé dans ce projet. C'est une première en Franche Comté.

Cette action a été menée en étroite concertation avec nos collègues helvétiques, en particulier Michel Juillard, de Porrentruy, Président de la Fondation Suisse pour les Rapaces et membre de l'association romande Nos oiseaux.

Cette association souhaite dans le cadre du centenaire de sa création en 2013, mener sur plusieurs années un projet de réintroduction du Balbuzard sur 3 sites en Suisse dont 1 se trouve à près de 20 kilomètres de l'implantation de nos 3 aires artificielles.

Il faudra peut-être plusieurs années encore avant de voir un couple de balbuzards occuper une de ces 3 aires. Nul besoin d'espérer pour entreprendre, gageons que les efforts de tous finiront par payer.

En attendant, un grand pas à été réalisé.



Photo Patrice Sebille



Photo Garry Ridsdale

Remerciements à, Patrice SEBILLE, Nicolas CAYZAC et son équipe de l'entreprise OMEXOM, Rolf WAHL, Caroline MAFFLI, Roy DENNIS, Michel JUILLARD, Jean-Claude MOUGIN.

Georges Contejean, président honoraire de la SHNPM